

**L'ÉCOLE EST UN JARDIN.
L'ÉLEVE, UN ÊTRE EN FLEUR.**



Sydalise DUFESTIN

Diana LEOCADIE

Diana LEOCADIE et Sydalise DUFESTIN

L'école est un jardin.

L'élève, un être en
fleur

© Diana LEOCADIE et Sydalise DUFESTIN, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8903-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À toutes celles et ceux qui ont soutenu ce projet d'écriture

Aux élèves valeureux de Cambuston

Aux acteurs de cette aventure, tous jardiniers à la main verte

À nos familles, des piliers...

PRÉAMBULE

Vers une pédagogie poétique ...

... Ou une poétique de la pédagogie ?

« On m'a souvent demandé : la poésie, à quoi ça sert ?
(...) j'ai beaucoup réfléchi, et aujourd'hui, je sais :
la poésie, c'est comme des lunettes.
C'est pour mieux voir. » Jean-Pierre Siméon

Utiliser le prisme de la poésie pour réfléchir à la pédagogie serait-ce mettre des lunettes pour mieux voir ?

Parce qu'elle parle de l'enfant, parce qu'elle s'adresse à lui, la pédagogie se veut légère, aérienne et non trop lourde à porter. Pour cela, elle doit sans cesse se réinventer.

De son côté, la poésie touche aux émotions et aux sensations. Elle éduque l'enfant, aux valeurs humanistes, au sublime et elle l'élève. Elle donne le pouvoir aux mots, à la parole. Elle le conduit sur le chemin de la connaissance en lui parlant son langage, lui qui sait jouer si savoureusement avec les mots. Elle fait appel à sa créativité.

Ainsi, dans cet ouvrage, au travers des images, des métaphores, la pédagogie prend délibérément une fonction poétique¹ et s'intéresse au rythme.

Celui de l'enfant, des programmes, des apprentissages. Tout ce qui va donner au poème sa musique - les temps, les pauses, la mesure, le mouvement, le tempo, les cycles - fait écho à une autre partition qui se joue dans le temps de l'école et celui de l'élève. « *De la musique avant toute chose* » nous rappelle Verlaine dans son *Art poétique*.

La pédagogie parle de l'enfant.

La poésie s'adresse à l'enfant, celui qu'on a été.

Il est peut-être alors possible, dans cette alliance de mots, de trouver quelque

chose d'encore inexploré, ou de si simple qu'on n'y a pas pensé.

Quelque chose qui ouvrirait d'autres portes, d'autres chemins, en renouvelant le regard sur l'école.

C'est ce que prétend ce livre.

Penser la pédagogie à travers le prisme de la poésie, oui, *c'est mettre des lunettes pour mieux voir*. Cette démarche s'inscrit dans une vision systémique de l'enseignement, du monde et vise au final à induire un changement sociétal dans lequel chacun d'entre nous est partie prenante. Nous sommes le tout et la partie : cultiver chacun sa capacité d'émerveillement peut changer le tout.

N'est-ce pas une chose merveilleuse, vivifiante et qui se pose comme une évidence, que la faculté de trouver de la poésie, de la joie, du sublime dans le monde qui nous entoure et à fortiori dans la pédagogie, art et science, qui construit l'homme de demain ?

Tu² es sur le point de commencer la lecture de cet ouvrage.

Installe-toi de préférence dans un jardin, un coin de nature... Le titre te donne l'idée.

L'important est que tu sois bien, à l'aise. C'est un ouvrage qui parle de bonheur, de bonheur d'apprendre.

Tu es prêt ?

C'est un voyage qui commence sur une île ou qui t'y emmène. Tout dépend de ton point de vue.

La lecture a ce pouvoir.

Une île située dans l'Océan Indien, bercée par les Alizées,

Plus précisément, vers la côte au vent, du côté de l'Est

Dans un collège au milieu des arbres...

Mais, au final, cela peut se passer partout ailleurs dans le monde...

I

L'ÉCOLE EST UN JARDIN...

"La bouture naissante d'une plante quelconque, si vous la dirigez convenablement pour développer ses qualités naturelles, elle deviendra souverainement fertile en fruits."

Les Lois, Livre VI, Platon

*« Prenez soin de vos vies
Comme votre collègue prend soin des arbres,
Avec respect, intelligence et tendresse.
Comme eux, offrez ombre et abri
Et, en votre saison,
Couvrez-vous de fleurs et de fruits. »*

Joëlle Ecornier, auteure

« *L'école est un jardin* »

« *Jardin* » : Le plus beau mot de la langue française³ dont l'étymologie renvoie à l'idée d'un endroit reposant, inspirant et protégé est associé au mot *école* dans ce postulat que nous posons. Ce mot évoque, par ailleurs, un aménagement de l'espace, une organisation, un lieu de culture, de diversité et de convivialité. Il connote aussi le changement et le mouvement car c'est un lieu de métamorphose, d'exploration sur lequel on peut agir. L'analogie avec l'école est tentante. Et nous nous laisserons tenter le temps d'un ouvrage.

Il s'agit cependant non pas de faire contre mais avec la nature, celle de la plante, celle de l'enfant, un peu comme les jardins en mouvement de Gilles Clément. L'école serait ainsi « un Jardin Planétaire » pour reprendre les propos⁴ de l'auteur dans son roman *Thomas et le voyageur* (Albin Michel, 1997). Du "Jardin des connaissances" au "Jardin des expériences", présentés dans son exposition de la Villette en 1999, l'élève, comme l'enseignant, chemine et devient citoyen du monde. Cette affirmation fait de chacun de nous, à un moment ou à un autre, tour à tour, des jardiniers et des êtres en devenir. Un changement de posture dynamique qui renouvelle le rapport aux apprentissages et à l'enseignement, favorisant ainsi les échanges de savoirs.

Notre école-jardin prend ancrage dans une démarche, celle de la médiation par l'environnement. Concevoir celui-ci comme un médiateur c'est aussi avoir conscience de la nécessité de réconcilier l'élève avec les apprentissages. C'est en percevoir toutes les inflorescences au cœur des programmes, des parcours et recréer des liens entre les disciplines.

Une expérimentation en éducation prioritaire avec un public fragile a fait naître cette démarche : *Au milieu des arbres, à Cambuston, il y a, là, l'enfant-qui-apprend...*, titre donné en écho aux propos de R.-F. GAUTHIER dans son *Rapport sur les savoirs scolaires*.⁵ Elle met en exergue l'impact de l'environnement sur l'élève et les apprentissages, en en faisant un levier simple d'utilisation et particulièrement efficace pour retrouver désir et plaisir d'apprendre.

Comment l'environnement peut-il devenir un médiateur ? Et comment évaluer le pouvoir de cette médiation ?